

# À la nuit

Douce Nuit, ton charme paisible  
Du malheureux suspend les pleurs ;  
Nul mortel n'est insensible  
À tes bienfaisantes erreurs.  
Souvent dans un cœur rebelle  
Tu fais naître les désirs ;  
Et l'amour tendre et fidèle  
Te doit ses plus doux plaisirs.

Tu sais par un riant mensonge,  
Calmer un amant agité,  
Et le consoler, en songe,  
D'une triste réalité.  
Ô Nuit ! pour la douleur sombre,  
Et pour le plaisir d'amour  
On doit préférer ton ombre  
À l'éclat du plus beau jour.

Comme dans le sein d'une amie  
On aime à verser sa douleur,  
C'est à toi que je confie  
Les premiers soupirs de mon cœur.  
Cache-moi, s'il est possible,  
L'objet de mon tendre effroi.  
Comme moi s'il est sensible,  
Qu'il soit discret comme toi !

Marceline Desbordes-Valmore (1786–1859)